

Enjeux Pédagogiques **EP**

13

PORTAIT D'UN CHERCHEUR

« Faire société » :
il n'y a pas de plus belle
motivation...

27

ENTRETIEN AVEC CHARLES HADJI

L'essentiel de l'école

39

L'APPROCHE PAR LES CAPABILITÉS

Projet global de
formation de l'élève

59

CRÉER UN LIVRE EN CLASSE

Une classe du Landeron
l'a fait

Dossier thématique

LE SIMPLE ET L'ESSENTIEL À L'ÉCOLE...

Quels enjeux ?

Numéro 41
11.2023

Revue de la Haute École
pédagogique
des cantons de Berne,
du Jura et de Neuchâtel

**H\UTE
É-C-LE
PÉDAGOGIQUE**
BEJUNE

L'approche par les capacités

ÉCRIT PAR FRANÇOIS GREMION, PROFESSEUR À LA HEP-BEJUNE
ET PASCAL CARRON, CHARGÉ D'ENSEIGNEMENT À LA HEP-BEJUNE

Lorsque tout est fragile en soi ou autour de soi, voire hostile, précaire ou chancelant, qu'apporte de simple l'école, à offrir ou qu'elle se doit de transmettre ? La réflexion initiale portée sur les élèves vulnérables permet d'aborder le concept de capacité dans le champ éducatif, de se questionner sur le simple et l'essentiel à l'école. Le prescrit en vigueur tel que formulé dans le *Projet global de formation de l'élève* (CIIP, 2003) peut, selon nous, se traduire en un essentiel de manière pragmatique, valorisant avant tout le développement des capacités. Il ne devrait pas s'agir d'une exclusivité réservée aux élèves à besoins éducatifs particuliers. Il s'agit bien d'un projet de développement auquel tout-e élève a droit.

Le mot « capacité » est un anglicisme. Sa traduction française est « capacité ». Toutefois, si la notion de capacité renvoie à ce qui est, celle de capacité fait, quant à elle, référence au rapport entre ce qui est et ce qui devrait ou pourrait être (une norme, par exemple). Selon l'Online Etymology Dictionary, la capacité, en tant que « faculté ou propriété sous-développée », est une signification attestée depuis la fin du XVIII^e siècle. L'approche par les capacités met l'accent sur ce qui est à développer chez les humains, voire à prioriser ou à compenser compte tenu de leurs besoins.

Des situations de vie (politiques, économiques et sociales, sanitaires ou de handicap) affectent de manière ponctuelle ou durable des libertés de « fonctionnement » – lequel est compris comme toutes les manières d'être et d'agir des individus –, leur réussite ou simplement la possibilité de les réaliser. Ainsi, à ce stade, on peut définir la capacité comme « l'ensemble des modes de fonctionnement humain qui sont potentiellement accessibles à une personne, qu'elle les exerce ou non » (Sen, 1992/2012, p. 12).

Son approche par les capacités, Amartya Sen la développe par l'étude des politiques internationales sur le développement. Une attention particulière est portée aux nations les plus défavorisées luttant pour améliorer leur qualité de vie. Néanmoins, la lutte pour l'égalité, la justice et des vies humainement dignes concerne tous les pays. Dans ses travaux, Sen « se concentre sur notre 'capacité' de réaliser les fonctionnements valorisés dont est faite notre existence et, plus généralement, sur notre liberté de promouvoir les objectifs que nous avons des raisons de valoriser » (1992/2012, p. 12/13). La capacité d'un individu est sa possibilité réelle d'exercer ses libertés et de satisfaire à ses besoins. Dit autrement, sa capacité est sa capacité réelle de vivre sa vie avec dignité par un choix libre des fonctionnements qu'il valorise.

Martha Nussbaum (2012), de son côté, propose de définir la capacité par les réponses aux deux questions suivantes : « Qu'est-ce que les gens sont réellement capables de faire et d'être ? » « Quelles possibilités leur sont réellement offertes ? » (p. 10). Tandis que Sen, dans ses travaux, ne se prononce pas vraiment sur quelles sont précisément les capacités essentielles, cette auteure propose une liste des dix capacités centrales. Elles permettent de répondre à la question « qu'est-ce qu'une vie humainement digne exige ? » La réponse est : la vie ; la santé du corps ; l'intégrité du corps ; les sens, l'imagination, la pensée ; les émotions ; la raison pratique ; l'affiliation ; les autres espèces ; le jeu ; le contrôle sur son environnement (Nussbaum, 2012, p. 55-57). Ces dix capacités, se définissant aussi comme les capacités de base ou capacités innées, peuvent être cultivées, ou non, par les individus. « Elles rendent possibles le développement et l'éducation ultérieurs » (p. 43). Nussbaum opère une première distinction entre les capacités innées et les





”

en privilégiant dans ses pratiques, notamment évaluatives, une entrée par les contenus disciplinaires plutôt que par le projet global de formation de l'élève, l'école non seulement ne soutient pas directement le développement des capacités des élèves, mais aussi les contraint à réussir des fonctionnements qui sont affectés par leur situation, de handicap ou autre.

Dans ses développements récents, l'approche par les capacités (Par ex. Nussbaum, 2012) s'inspire de trois sources: la théorie de la justice de Rawls (1971), les travaux de Sen (2005, 2010) et la théorie du Care ou éthique de la sollicitude (Gilligan, 2008; Tronto, 2003). Sur le plan pédagogique, cette approche a inspiré le complément apporté au Lehrplan 21 (Hollenweger et Bühler, 2019) pour la prise en charge des élèves en situation de handicap. Une adaptation de ce document (Gremion & al., 2022) pour le Plan d'études romand (PER) a pu être élaborée pour le canton de Berne, sur l'initiative de Mme Fuchs, responsable de l'enseignement spécialisé francophone à l'Office de l'école obligatoire et du conseil.



capabilités internes. Ces dernières ont été entraînées et développées en interaction avec l’environnement, elles sont distinctes des traits innés. En second lieu, elle parle de capacités combinées pour spécifier « les libertés substantielles », ces « capacités internes auxquelles s’ajoutent les conditions sociales, politiques et économiques où le fonctionnement correspondant peut effectivement être choisi » (p. 41). Par fonctionnement, elle entend la réalisation active d’une ou plusieurs capacités, « un état ou des actions qui sont les résultats ou les mises en œuvre de capacités » (p. 45) .

La notion de capacité se révèle un outil essentiel pour appréhender la diversité et la complexité des habiletés et aptitudes de toute personne. Selon cette perspective, les capacités se réfèrent aux libertés réelles dont disposent les individus pour mener la vie qu’ils souhaitent, en se basant sur leurs compétences, leurs ressources et les opportunités disponibles dans leur environnement.

Or l’école, dont le projet est, de fait, explicite (CIIP, 2003), représente une ressource et un environnement communs à tous les enfants, et dont la qualité est décisive pour développer le plein potentiel de chaque élève et répondre à ses besoins. Pourtant, en privilégiant dans ses pratiques, notamment évaluatives, une entrée par les contenus disciplinaires plutôt que par le *Projet global de formation de l’élève*, l’école non seulement ne soutient pas directement le développement des capacités des élèves, mais aussi les contraint à réussir des fonctionnements qui sont affectés par leur situation, de handicap ou autre. Devant répondre à des attentes normatives de fonctionnements des individus, les élèves n’ont ni le choix, ni la liberté de démontrer à quel point ils-elles sont capables d’une manière autre ou « autrement capables » (Plaisance, 2009).

L’approche par les capacités (voir Tableau 1, Gremion et al., 2022) recentre sur l’essentiel, soit le *Projet global de formation de l’élève* et décroïsonne l’apprentissage scolaire en ne le réduisant pas à sa seule entrée par les contenus disciplinaires, mais en articulant et équilibrant les trois entrées du PER. De fait, chaque contenu disciplinaire devient un « prétexte » pour le développement des capacités.

	Identité	Altérité	Interdépendance	Création / Réalisation
Se construire Choisir	Agentivité	Appartenance	Conscience	Expression personnelle
Reconnaître Accueillir	Flexibilité	Estime	Tolérance	Esprit coopératif
Exprimer Respecter	Confiance	Dialogue	Reconnaissance	Gestion des conflits
Explorer Relier	Autonomie	Force créatrice	Responsabilité Solidarité	Engagement / Participation
Prévoir Exploiter Évaluer	Persévérance	Métacognition	Analyse	Agir stratégique

Tableau 1 :
approche par
les capacités

Pour éviter la réduction de sens que la sémiotique de la flèche allant de gauche à droite a pu induire dans les pratiques scolaires, nous proposons de **retourner le schéma**, en invitant toutes et tous les enseignant·e·s à repenser leur activité pédagogique sous le prisme du projet global de formation de l’élève, auquel chaque élève a droit, et ce, quels que soient son genre, son origine ethnique, économique et sociale, ou sa situation de handicap.

